

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Kasdi Merbah Ouargla
Faculté des Lettres et Langues
Département de Lettres et Langue Française



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master

Option : Littérature et civilisation

Titre

Symbolisme animalier dans les contes de Mohamed Dib

Présenté et soutenu publiquement par

Gana Nour El Imane

Directeur de mémoire

Dr. MARIR Asma

Jury

Prénom NOM	Grade, établissement	Président
Prénom NOM	Grade, établissement	Rapporteur
Prénom NOM	Grade, établissement	Examineur

Année universitaire : 2023/2024

Symbolisme animalier dans les contes de Mohammed Dib

Mémoire présenté et soutenu publiquement par
Gana Nour El Imane



Dédicace

Je dédie ce travail avec amour à la prunelle de mes yeux, à mes parents qui m'ont encouragé et travaillé pour m'élever de la meilleure façon. Je le dédie à mes sœurs, à mon soutien et à tout ce que je possède, ainsi qu'à tous ceux qui m'ont aidé dans ce travail.



Remerciement

Je remercie Dieu d'abord pour cette bénédiction et pour en être arrivé là.

Je veux remercier Dre Marir Asma d'avoir accepté de diriger ce travail de recherche et pour ses efforts.



Table des matières

Table des matières

Chapitre 1. Le conte : définition, formes et caractéristiques	12
1.1. La littérature de jeunesse..	14
1.2. La littérature de jeunesse en Algérie	15
1.3 Le conte Algérien d'expression Française.....	16
1.4. Le conte.....	18
1.4.1. <i>Les caractéristiques du conte</i>	18
1.5. L'animal image recevante dans les contes	22
Chapitre 2. Image symbolique des animaux dans les contes dibiens	23
.....	
2.1 L'auteur et son recueil.....	25
2.2. Présentation du corpus.....	27
2.3. Résumé des contes	28
2.4. Symbolisme des animaux dans les contes de Dib	31
2.5. La conception des animaux dans la culture algérienne	35
<i>Résumé en français</i>	47



Introduction

Les animaux tiennent une place importante dans les contes en faisant des auxiliaires privilèges par les conteurs. Ils participent donc dans ce monde merveilleux comme éléments accessoires pour lancer des morales.

A la langue des animaux, et par le biais des caractères et traits calqués et propres à l'homme, le conteur offre également une image plus au moins déformant aux humains qui introduit. Si le tableau imaginaire et langagier joué par le pouvoir des comparaisons et des métaphores garantit un envi marquant de lecture, il est avant tout un motif important pour appréhender les relations humaines : « *mais qu'est ce qu'un conte si non une vision différente de la réalité* »¹

Le conteur a donc la balle pour substituer à transformer les animaux en êtres humains, pour véhiculer et transcender les caractères et les vices humains. Les animaux sont donc des modèles d'expression, voire des symboles et des représentants. Sous chaque motif animalier, se cachent des entités caractéristiques de l'homme.

La présence animale dans les contes fournit une source considérable d'inspiration pour l'être humain, conteur ou lecteur. C'est dans ce sens où réside l'objectif général notre mémoire en étudiant le symbolisme de cette image « animale » dans le recueil de contes de l'écrivain algérien Mohamed Dib. Cette introduction décrit autant la présence animale à l'intérieur de ses personnages, c'est-à-dire leur animalité.

En choisissant d'étudier ce recueil, nous nous proposons de montrer la portée de la présence animale à travers les contes de Mohamed Dib : quel symbolisme pour quel message ? Une problématique qui nous mène à soulever les hypothèses suivantes :

- *les animaux offrent au conteur une certaine manipulation et extension flexible à l'histoire, pour créer un monde de représentations,*
- *La présence animale dans les contes de Dib plonge les jeunes lecteurs dans différentes sphères culturelles et identitaires*

Afin de mener à bien notre travail, nous avons opté pour une lecture symbolique, au sens que lui confèrent Paul Ricoeur. Pour lui, « le symbole donne à penser »². il appartient à un ordre de valeurs signifiantes.

¹Ronecker Jean-Paul, Le symbolisme animal : mythes, croyances, légendes, imagi

² Paul ricoeur, la symbolique du mal, seuil, paris, 1969, P/ 27

Et pour mieux structurer notre travail, nous l'avons réparti sur deux chapitres. Le premier sera réservé à la littérature de jeunesse et le conte comme genre littéraire. Il sera d'abord question de mettre le point sur la présence animale dans ce genre.

Le second chapitre sera consacré au symbolisme animalier et les différentes représentations possibles de ces images dans les contes de Dib. Nous ferons recours à la culture algérienne pour comprendre le contenu expressif de l'agir du lecteur.



Chapitre 1. Le conte, définition, formes et caractéristiques

1.1. La littérature de jeunesse

La littérature destinée aux enfants est appelée littérature de jeunesse. Elle comprend des contes, des fables, des poèmes et des romans. Des ouvrages de sciences et d'histoire, entre autres sujets, sont aussi écrits spécialement pour les enfants.

La littérature de jeunesse peut prendre la forme de livres illustrés ou de courts romans. Les livres illustrés comprennent surtout des dessins, et peu de texte. Ils s'adressent aux plus jeunes.³

Soriano Morant, définit la littérature de jeunesse comme étant: « une communication historique (autrement dit localisée dans le temps et dans l'espace) entre un scripteur adulte et un destinataire enfant (récepteur)»⁴.

Autrement dit, la littérature de jeunesse est une production littéraire qui a un temps et un lieu précis, elle est écrite par un auteur adulte pour un jeune lecteur. Ainsi, Tsimbidy Mariam considère que le terme de littérature de jeunesse se différencie selon des points de vue. Elle voit que ce terme désigne l'ensemble des œuvres et des objectifs variés.

³ <https://junior.universalis.fr/identification/>

⁴ Calvet Jean Louis, La tradition orale, Paris, PUF, 1984

1.2. La littérature de jeunesse en Algérie

La littérature de jeunesse est devenue aujourd'hui florissante: récits illustrés, albums de tous genres, romans, BD...etc. Le nombre d'auteurs marque une croissance significative et les illustrateurs de leur côté sont de plus en plus nombreux. Ils donnent un statut particulier à l'image. L'interaction entre le texte et l'image se diversifie surtout à travers l'album. Ce développement pourrait s'expliquer par la grande mutation technologique et économique des années quatre vingt dix.

Cependant, cette production littéraire destinée à l'enfance et la jeunesse est encore à l'état infantile en Algérie.

Il est vrai que l'apparente pauvreté en la matière et l'absence d'une édition jeunesse structurée justifie que l'on ne se préoccupe point d'une telle question et qu'on accorde si peu de considération aux faibles parutions. Or, être attentif à une telle production pourrait s'avérer nécessaire dans un pays où les jeunes de moins de 25 ans, constituent une partie non négligeable de l'ensemble de la population.

Les différentes mutations qu'a connues l'édition en Algérie ont entraîné de nouvelles orientations dans le marché du livre. En effet, Le champ littéraire en Algérie à partir de l'an 2000 s'est caractérisé entre autres par l'émergence d'une nouvelle production littéraire, destinée à l'enfant ou à l'adolescent. Beaucoup de maisons d'édition éditent désormais de plus en plus de textes (contes, albums, contes religieux, documentaires, bandes dessinées, etc.) à l'intention des jeunes lecteurs. Les publications de jeunesse ne cessent alors de se multiplier et de se diversifier allant du conte au documentaire et même les albums pour la petite enfance.

La tradition orale existe dans toutes les sociétés. La société algérienne est une des sociétés de la tradition orale, du fait que les supports écrits sont moins nombreux. D'ailleurs, la tradition orale désigne un genre très vaste et diversifié, il regroupe, les proverbes, les fables, les contes. Ces genres littéraires sont universels que regroupe la littérature orale, ils ont une grande importance sociale et une structure linguistique particulière. Le genre de la littérature orale le plus connu est le conte parce qu'il possède les mêmes caractéristiques générales que le texte littéraire. C'est en ce sens que les contes représentent le genre propre à la littérature orale et sont essentiellement issus d'une tradition orale.

En Algérie, l'écoute des contes merveilleux était partagée par tous les algériens soit les enfants ou les adultes, ce qui explique l'influence de cette tradition orale dans les productions littéraires algériennes.

1.3. Le conte Algérien d'expression Française

La littérature algérienne d'expression française est un espace où se pose avec acuité la question de l'Identité. Elle exprime la haine et la douleur d'un peuple meurtri par une colonisation implacable des plus meurtrières. Elle s'engage foncièrement dans le mouvement de lutte pour la liberté. Ainsi, les écrivains en tant que «consciences» de la société, ne sont pas restés indifférents et se sont mis à penser, voire à redéfinir l'appartenance identitaire et culturelle. De ce fait, toute une production littéraire a vu le jour, dans laquelle on pourrait relever des questionnements sur l'identité, et partant sur le devenir de l'algérien. Historiens de leur temps, les écrivains s'assignent alors, pour mission de réveiller les consciences encore velléitaires de leurs compatriotes. Conscients du rôle que peut jouer la littérature dans le mouvement national, ils sont les premiers à afficher manifestement leur refus et se mobilisent ainsi contre la répression coloniale ⁵

Cet écart que les romanciers avaient pris était assuré par la langue française, un moyen qui ne donnait pas le confort. Le panorama linguistique que l'on peut voir dans l'espace social algérien n'a pas empêché les écrivains de le considérer comme un profit, notamment par ceux qui sont venus dans la période postcoloniale et qui vivaient en France.⁶

Dans ce mémoire, nous travaillons sur les contes de l'un de ces premiers écrivains algériens introduisant ce genre dans leurs écrits : un produit inédit⁷ qui a pris cinq ans pour voir le jour, a donné lieu à un coffret de six contes pour enfants écrits par Mohamed Dib à différentes étapes de sa vie. Ce recueil a été édité chez Barzakh et présenté dans l'après-midi du 30 septembre à l'occasion d'une sympathique table ronde animée à l'Institut français de Constantine par Assia et Louise Dib.

Cette première édition algérienne du coffret intitulé Baba Fekrane et autres contes a été une véritable aventure éditoriale, au vu des conditions de sa préparation, sa conception, les aspects techniques qui ont marqué sa préparation.

Ce coffret rappelle les débuts de Mohamed Dib dans l'écriture des contes pour enfants. Il avait publié en 1958 aux éditions La Farandole, son premier album de contes portant le même titre, Baba Fekrane. «Mon père avait un rapport particulier à l'enfance et un attachement au personnage enfantin ; on cite l'exemple d'Omar dans la trilogie ; ça vient du fait qu'il avait été orphelin de père alors qu'il

⁵ <https://journals.openedition.org> .

⁶ Smail Mahfouf. La symbolique de l'espace dans Le Dernier été de la raison de Tahar Djaout Bejaïa. 2017/2018

⁷ <https://elwatan-dz.com/rencontre-autour-de-loeuvre-de-mohammed-dib>.

avait à peine 11 ans. Il avait quitté brusquement le monde de l'enfance ; il était l'aîné ; il avait dû prendre la responsabilité de la famille», a expliqué sa fille Assia. Cette dernière rappelle une expression de son père : «L'enfance devient du coup ce paradis perdu »

Mohamed Dib avait bien raison de dire : «Il est une contrée de cette culture qui est particulièrement passionnante pour un écrivain, c'est le conte. La transmission est purement orale. La mémoire du peuple est la bibliothèque nationale de l'Algérie.»

1.4. Le conte

Le mot conte⁸ désigne à la fois un récit de faits ou d'aventures imaginaires. Il vise à distraire ou à édifier, il porte en lui une force émotionnelle ou philosophique puissante.

Le conte est un objet littéraire difficile à définir étant donné sa texture composée sous différentes formes.

Nous avons trouvé plusieurs définitions du conte, il était question alors de procéder à un choix sélectif conditionné par l'aspect pertinent de l'objet de notre étude et son adéquation avec notre problématique : le conte est « *la forme la plus simple*

et la plus ancienne d'un récit littéraire, une forme qui nous est transmise avant que nous ayons appris à lire »⁹

Autrement dit, le conte est une histoire qui stimule l'imaginaire du récepteur et il nourrit les représentations.

Selon Vial, on peut qualifier le conte par « *tout récit qui atteste de la part de l'écrivain l'intention d'isoler dans la multitude des traits qui constituent un événement ou le destin d'une personne, un élément et de déblayer au profit de cet élément unique* »¹⁰

Le conte s'attache donc à des actants à qu'il arrive des choses plutôt extraordinaires et souvent des épreuves à affronter.

1.4.1. Les caractéristiques du conte

a) *Le style du conte*

Le conte se caractérise par un style propre, il s'ouvre généralement par une formule introductive et s'achève par une formule de clôture qui nous fait quitter le monde imaginaire et nous ramène vers le monde réel. Le conte utilise les formules récurrentes pour donner poids aux passages importants, l'auteur de conte fait appel à l'art de la beauté dans l'histoire, le style du conte se base beaucoup plus sur l'action et le surnaturel et notamment celui lié à la magie.

b) *Le cadre spatiotemporel du conte*

Le conte est intemporel, cela à travers sa formule introductive qui indique un passé lointain, on a très peu de détails sur les lieux où le personnage évolue. D'une

⁸ <https://fr.wikipedia.org>.

⁹ <https://fr.wikipedia.org>.

¹⁰ <https://fr.wikipedia.org>.

façon générale, les endroits dans lesquels se déroule le conte ne sont jamais précisés. En ce qui concerne le temps, il échappe de toute datation et tout renseignement exact. Il s'agit donc d'un passé reculé et il est difficile de situer de façon concise cette époque ; ce qui va laisser une large imagination du lecteur. Nous pouvons dire ainsi quoi que ce soient les lieux ils sont toujours limités, imaginaires et symboliques : la chaumière, le château, la forêt... On remarquera aussi qu'il n'y a pas véritablement de décor. Le conte se caractérise aussi par l'usage du passé simple ou du l'imparfait qui est le plus courant, cela explique l'ouverture des contes " il était une fois..." Il contient souvent une formule d'entrée (comme : il était une fois..., au temps jadis..., dans les temps lointains...) et une autre de sortie qui annonce la fin du conte comme : finalement ..., en fin ... Il est aussi caractérisé par la magie et tout ce qui est imaginaire, la présence de la fée.

c) Les personnages du conte

Le conte renferme des personnages flamboyants que l'on trouve généralement exclusivement dans cet univers narratif (sorcier, fée, magicienne, dragon, animal,...) Dans un conte, le surnaturel doit être jugé comme normal par les personnages. Ceux-ci ne s'étonnent pas qu'une sorcière transforme des gens en crapaud ou qu'un dragon apparaisse. Tout ceci fait normalement partie de leur univers.

Les personnages de contes sont peu définis. On les caractérise par leurs traits essentiels : courageux, méchants, beaux, généreux, naïfs, etc

d) Types de conte¹¹

Il existe un grand nombre de contes qui se différencient les uns les autres par leur structure, leur fonction, par les personnages qu'ils mettent en scène, par leur tonalité et par la culture dont ils sont issus.

1. Les contes d'animaux

Sont des contes dans lesquels les personnages sont des animaux domestiques et/ou sauvages qui se comportent comme des êtres humains, qui sont doués de la parole et jouent des rôles essentiels, en gardant toujours les traits de caractère animal ; généralement l'un est plus fort et l'autre plus rusé qui crée des événements très intéressants. La curiosité et la pensée animiste des apprenants rendent ces person-

¹¹ Arne Thompson

nages proches d'eux, favorisant l'adhésion à l'histoire et la possibilité d'identification. Les trois petits cochons ; le loup et le renard de Grimm. Les animaux sont parfois héros et d'autres fois accompagnent le héros et le guident dans ses aventures vers des personnes ou des endroits éloignés ou des lieux imaginaires.

2. *Les contes merveilleux*

Appelés ainsi « contes de fées », ils construisent un texte généralement court, qui fait la part belle à l'imaginaire. Ils contiennent des personnages surnaturels entièrement coupés de la réalité qui jouent un rôle important dans l'histoire (présence de sorcières, d'animaux qui parlent et des objets magiques), cette histoire est caractérisée par une fin heureuse et l'introduction quasi-systématique du merveilleux. La structure de ces contes suit le schéma narratif classique tel qu'il a été analysé par Ainsworth, dans le monde merveilleux, tout est possible : une citrouille peut se transformer en carrosse, on peut voyager à cheval sur un rayon de lune, une jeune fille peut dormir cent ans sans prendre une seule ride, puis réveiller à un baiser ...etc. Tout cela pourra attirer l'attention du public et répondre aux besoins et aux questions que posent les petits enfants.

3. *Les contes facétieux*

Dans ces contes le surnaturel revient moins fréquemment, ils regroupent toutes sortes de récits différents, souvent anecdotiques.

4. *Les contes randonnés*

Signifiés parfois « énumératifs », ces contes se distinguent très bien des autres contes par leur structure particulière dans laquelle on trouve des formules répétitives et accumulatives: « *Le conte-randonnée se présente sous la forme d'un aller et retour, à l'aide de deux chaînes énumératives aux mouvements très contrastés : le mouvement de l'aller traduit la longue durée d'une série d'actes dépendants les uns des autres, et celui du retour, bref, rapide et précipité, fait valoir l'effet produit par l'opposition d'un intervenant* »¹².

5. *Les contes étiologiques*

On les appelle souvent « contes des origines », on trouve dans ce type les origines des choses dans lesquels on nous explique le comment et le pourquoi des choses ont telle ou telle forme et/ou pourquoi elles se comportent d'une telle façon. Les contes étiologiques ont donc fonction de donner une explication sur l'état d'un fait

¹² Mehdi Drici

réal : « *Le but de l'étiologie est d'exposer une certaine chaîne d'actions dans un passé éloigné et, ensuite, d'en tirer les conséquences qui expliquent un phénomène donné* »¹³.

¹³ Morten Noiggard, *Fable antique*,

1.5. L'animal image recevante dans les contes

L'animal du conte populaire présente une valeur anthropologique, sociale, affective, modulée différemment selon les récits: « *l'animal, en tant qu'archétype, représente les couches profondes de l'inconscient et de l'instinct. Les animaux sont des symboles des principes et des forces cosmiques, matérielles ou spirituelles.* »¹⁴

Sans l'animal aux multiples facettes, le conte populaire n'existerait probablement pas. Sur le plan narratif il est l'instance permettant de détourner la censure morale ou sociale et de montrer l'interdit ainsi que d'exprimer une expérience de la vie, des vérités qui ne sauraient être acceptées autrement. Il faut en effet se rappeler que, en dépit de son atmosphère de fantaisie et de merveilleux, le conte est le produit d'une société rigide, hiérarchisée et dure aux petits. L'animal sert d'exutoire et permet de rétablir une justice, une liberté qui, exclues de la réalité, existent au moins dans l'imaginaire dont il est le représentant par excellence ;

- *Chargé de connotations symboliques et archétypales, l'animal se rattache à un monde archaïque, primitif,*
- *Le conte peut être vu comme l'expression détournée d'un interdit ;*

Dans le conte animalier les comportements et les cadres de vie des hommes et des animaux se rejoignent en une ligne pointillée qui relativise et suspend la rationalité sans l'occulter tout à fait, créant une forme de merveilleux qui euphémise un fond tragique.

- *Le symbolisme animalier*

C'est une transformation, voire une déformation de la nature des êtres et des choses. Pour percevoir l'essence réelle, intime, de la nature et du monde, il nous faut voir avec les yeux du cœur et non avec ceux de notre orgueilleuse tête. Cette raison qui nous pousse à morceler la nature pour l'étudier doit être abandonnée. Si vous voulez voir le fond des choses, alors ne vous limitez pas aux seules apparences. Le symbolisme n'échappe pas à la règle. Disséquer un animal ne vous apprendra rien sur sa nature réelle. Pour cela, il vous faudra le comprendre et l'aimer, faire un avec lui. Le secret de symbolisme n'est révélé qu'à ceux et celles qui ont compris que seule la voie du cœur et de l'intuition ouvre les portes de l'infini.¹⁵

¹⁴ Jean Chevalier et Alain Gheerbrant, Dictionnaire des Symboles, mythes, rêves, coutumes, gestes, formes, figures, couleurs, nombres, Paris, Robert Laffont S. A. et Jupiter, 1982, p. 52.

¹⁵ Le symbolisme animal : mythes, croyance, légende, imaginaire, archétypes. Ronecker, Jean-Paul, P15



Chapitre 2. Image symbolique des animaux dans les contes dibiens

2.1. L'auteur et son recueil

1.1. l'Auteur

Mohammed Dib a traversé toute l'histoire de la littérature algérienne de langue française, et il y occupe une place particulière et éminente. Il appartient d'abord au courant réaliste de la première génération d'auteurs magrébins, qui veut témoigner contre la situation coloniale. Mais son œuvre évolue vite et donne une place plus large aux jeux de l'imaginaire, avant d'aboutir, dans les années 1980 et 1990, à une écriture méditative et souvent onirique, centrée sur l'exil et la quête du sens.

Né le 21 juillet 1920 à Tlemcen, il est instituteur pendant la seconde guerre mondiale. Puis il devient comptable. Un moment interprète auprès des armées alliées à Alger, il est enfin employé comme dessinateur dans une fabrique de tapis. Il côtoie Kateb Yacine à Alger républicain, où il est journaliste. Il a déjà commencé à écrire des poèmes et des textes brefs, et prépare la rédaction d'une trilogie romanesque où se révélerait le destin réel de l'Algérie. Le premier volume, *La Grande Maison* ; le deuxième, *L'incendie*, dont le titre semble prémonitoire Mohammed y met en question le jeu de la mémoire, la fondation de nouveaux pouvoirs, les contradictions et les espoirs d'une société en mutation. Mais son œuvre est multiforme. Outre des recueils de nouvelles (*Au café*, *Le Talisman*, *La Nuit sauvage*.) des contes, des essais pour le théâtre ou le cinéma, il a composé plusieurs recueils de poèmes : *Ombre gardienne* (1961), *Formulaires* (1970), *Feu, beau feu* (1979).¹⁶

1.2. Recueil de contes

De l'œuvre de ce grand écrivain algérien de langue française, on connaît les romans et les nouvelles, la poésie et les textes de théâtre aussi, mais moins les contes qu'il a écrits pour la jeunesse. Et le talent de conteur de Mohammed Dib s'exprime pleinement dans ces histoires puisées dans la tradition populaire algérienne. Certains parmi nous connaissent peut-être ces textes publiés séparément chez des éditeurs différents à diverses époques, où Mohammed Dib a parfois intégralement insérés dans ses romans. Les éditions Barzakh, l'an dernier les ont rassemblés dans ce coffret qui contient six albums illustrés par six artistes.

Selma Hellal, cofondatrice des éditions Barzakh, dévoile que « la magie de cette œuvre exceptionnelle soulignant que Dib a puisé dans le trésor inestimable des contes populaires algériens pour tisser des récits singulier, portant la griffe incomparable de sa plume. Ses phrases, cristalline et élégantes respirent la simplicité, suivent un

¹⁶ <https://www.universalis.fr>.

rythme enjoué et parfois malicieux. Son génie s'épanouit ici, transcendant toutes les attentes »¹⁷.

Le coffret comprend six volumes : *Baba Fekrane et autres contes*, ill. Juliette Léveillé (France) ; *Barbe de plumes*, ill. Mirjana Farkas (Suisse) ; *L'histoire du chat qui boude*, ill. Sonia Ben Salem (Tunisie) ; *L'hippopotame qui se trouvait vilain*, ill. Mostafa Sarabi (Iran) ; *Salem et le sorcier*, ill. Salah Elmour (Soudan) ; *Seigneur, Warda marchera-t-elle ?*, ill. Sofiane Zouggar (Algérie)

Chaque album est singulier : des histoires d'animaux, leurs ruses ou leurs déboires, mais pas seulement, des dessins utilisant des motifs et des techniques complètement différents, une mise en page adaptée à chaque style et à chaque texte.

¹⁷ *Baba Fekrane et autres contes de Mohammed Dib: la magie des contes, l'éclat des notes.*

2.2. Présentation du corpus

Notre corpus *Baba Fekrane et autres contes*, recueil de contes du terroir algérien. ces récits ont en commun de s'adresser à de tout-jeunes enfants (5 à 7 ans), ce qui, au plan formel et narratologique, induit quelques conséquences : prééminence de l'illustration et simplicité tant lexicale que syntaxique du texte l'accompagnant.

Ce sont donc des ouvrages de nature composite : avec du texte et de l'image. Dans les récits pour enfants, plus le public visé est jeune, plus la part de l'illustration l'emporte sur le texte.

Si l'on excepte une fois encore certains textes de *Baba Fekrane*, ce sont à peu près tous des contes dits « de randonnée », ou « d'inventaire », ce qui ne manque pas d'avoir des conséquences sur la structure du récit, sur lesquelles nous reviendrons.

On note une énorme prééminence de la thématique animalière : grenouille, chat, âne, oiseaux, hérisson, hippopotame..., ce qui doit assez peu étonner, la littérature enfantine universelle puisant largement dans ce champ.

Le récit pour enfants de Mohammed Dib le plus récent a été publié au Maroc, en version bilingue français/arabe, dans une maison d'édition, Yomad, spécialisée en littérature jeunesse, ce qu'il est intéressant de noter, il me semble, quant à l'économie du livre pour enfants au Maghreb.

2.3. Résumé des contes

- *Baba Fekrane*
- *Dans ce conte, Mohammed Dib raconte que Fekrane ramassa une cosse et l'apporta à sa femme pour préparer une soupe. Mais elle répondit par une réponse très dure. Fekrane est sorti triste. A chaque fois, un animal lui demandait ce qui s'était passé et lui racontait l'histoire, chaque fois qu'un animal s'approche d'elle, la réponse est dure. Jusqu'à ce qu'il lion vienne et puisse le lui rendre. A la fin de l'histoire Dib traite l'humilité, le bon traitement et le choix des bons mots plutôt que de mots blessants.*

– *Le Chacal, le Hérisson et les Bergers*

Mohammed Dib raconte dans ce conte l'histoire d'un chacal, et un hérisson. Deux amis décidèrent d'attaquer les troupeaux, ils ont réussi à voler. Finalement, le chacal a trompé son ami.

Ici, le conteur vise à envoyer un message sur la trahison des amis, le manque de loyauté et l'empressement à choisir un bon compagnon.

– *Le Chat qui boude*

Le titre de ce conte appréhende un caractère informatif qui permet au lecteur de se situer par rapport au contenu du récit et sa découverte.

Dib raconte l'histoire d'un vieux qui apportait des grives à sa femme pour les préparer, elle les a mangées. Il lui a demandé où étaient les grives, elle lui a menti en disant que c'était le chat qui les avait mangées. Le conteur vise à éviter le mensonge, car peu importe combien de temps dure la corde du mensonge, il viendra un jour où elle sera coupée.

– *Salem et le sorcier*

C'est l'histoire d'un méchant sorcier qui a été servi par un petit garçon du nom de Salem. Un jour, le sorcier entend quelqu'un frapper à la porte de sa maison et lui ordonne d'aller ouvrir. Ce dernier refuse. Le sorcier essaye de le punir mais en vain. Depuis ce jour, Salem vit libre et heureux.

– *Barbe de plume*

C'est l'histoire d'un jeune homme appelé Didi, sa barbe pousse des plumes ! à cause d'une bêtise d'enfance. Il a tué un coq, et depuis ce jour la malédiction l'a choisie.



2.4. Symbolisme des animaux dans les contes de Dib

Le symbolisme des animaux concerne les animaux dans leur capacité à désigner, à signifier, voir à exercer une influence en tant que symbole. L'animal en général a son symbolisme (il représente l'instinct). Sous peine de délire ou d'arbitraire, la symbolique des animaux reste dans le cadre du règne animal et tient compte des caractéristiques de l'animal : il respire, il a de la mobilité, il est sensible, il se reproduit.¹⁸

- *En parcourant les contes de notre corpus, nous avons remarqué que les contes font appel à un nombre varié et hétérogène d'animaux. Nous étudierons, dans ce qui suit, les animaux les plus introduits dans notre corpus, à savoir le lion, le chacal, le chien l'âne, la poule et la grenouille.*
- *Nous mettrons le point alors sur les propriétés dont ces animaux sont investis dans le conte dibien, restituant ainsi une image sur ce qu'ils peuvent représenter :*

– Le Lion

Le lion est souvent considéré comme symbole de courage, de pouvoir, de domination, de vigueur, de tyrannie, de force et de prestige. Dans toutes les cultures, le lion est élu comme maître ou roi des animaux : *«Puissant, souverain, symbole solaire et lumineux à l'extrême, le lion roi des animaux est chargé des qualités et défauts inhérents à son rang »*¹⁹.

Dans la culture populaire algérienne, on recourt assez souvent à ce motif animalier pour désigner toute personne dotée d'un caractère orgueilleux, courageux, arrogant, autoritaire, majestueux et vaniteux. A cet égard, nous proposons d'examiner les extraits suivants tirés de notre corpus *Baba Fekrane* : le Lion a son autorité et sa parole : *« le Lion se rend tout droit au logis de la dame en rugissant. Mon Dieu ! C'est le Lion qui arrive ! » pense Ima Guergour plus morte que vive »*²⁰

En examinant l'extrait susmentionné, nous constatons que ce conte illustre cette image du lion à travers ses réactions et ses attitudes à l'égard des autres personnages dans les contes de Dib. Ces derniers sont tantôt des humains, tel est le cas dans le conte de *Baba Fekrane*, tantôt des animaux tel que le conte de *Salem et le sorcier*.

¹⁸ <https://www.techno-science.net>.

¹⁹ <https://www.bourgognepassions.com>.

²⁰ Baba Fekrane, Page 16

Le comportement du lion tel qu'il est présenté dans les contes, nous permet ainsi de déceler la valeur de la puissance du courage. Le Lion agit comme chef et responsable des animaux. Son pouvoir de gérer les problèmes lui rend ainsi aimable.

- l'Âne

- *Dans les contes de Mohamed Dib l'âne fait partie des trois contes. Cet animal est investi d'une forte connotation péjorative: il est donné comme le représentant type de l'incompétence, de l'ignorance, de la paresse, de l'entêtement, et surtout de la stupidité et de la bêtise humaine par excellence.*

Cette entité animalière est le symbole de «l'idiotie» par excellence, dont tout le consensus socioculturel est d'accord. D'ailleurs, dans le langage courant algérien, il est d'usage de nommer ou de désigner une personne par âne pour la qualifier d'idiot, de stupide, d'imbécile, de bête, etc.

Dans les contes de notre corpus, le comportement et les réactions de l'âne avec les autres personnages sont fortement révélateurs d'un caractère tout à fait différent : En vérifiant alors, le passage illustré à travers le conte Salem et le sorcier : « *Alors pour punir l'eau, le sorcier appelle son âne et lui ordonne de boire l'eau, mais l'âne assure qu'il ne boira pas l'eau* »²¹

Mohamed Dib attribue à l'Âne la qualité de serviabilité et de bonté. Il a toujours rendu d'énormes services à l'homme puisque c'était son compagnon principal.

3-Le Coq

Dans la culture islamique, le coq est un animal doté de plusieurs symboliques. En effet, cet oiseau fait partie intégrante de la vie quotidienne des musulmans et a une place particulière dans leur religion et leurs croyances.

Dans les contes de Mohamed Dib, le coq possède également une dimension symbolique liée à la générosité et aux bienfaits d'Allah. En effet, il aurait sacrifié ses propres plumes afin de protéger les autres animaux du froid pendant l'hiver.

Ce geste altruiste serait un exemple pour les autres animaux. Ils sont encouragés à partager leurs biens et à aider les autres dans le besoin. Il est interdit donc de lui faire mal !

²¹ Page 20

Dans *Barbe de plumes*, Dib a également montré le sens de malédiction quand Didi se mit à tirer sur un coq avec son lance-pierres : « *il toucha le coq et le coq tomba raide morte* »²². Evidemment, il ne trouva jamais son bien

En somme, le coq représente dans les contes de Dib ainsi un sens spirituel en tant que messenger des anges.

4- Le Chat

Le Chat noir, animal fétiche des sorcières. Il avait la réputation d'attirer le diable. Dans les contes de Mohamed Dib est représenté autrement : il traduit un concept spirituel qui trouve ses racines dans la culture algérienne désignant un esprit animal guide ou protecteur qui accompagne une personne tout au long de sa vie.

L'animal totem incarne des qualités et des traits de caractère que l'on admire, que l'on craint ou dont l'on a besoin, offrant des enseignements, une protection et une inspiration : « *à cette seconde, on entend s'élever un Miau ! qui ressemble à une protestation indignée* »²³

La griffe attribuée à ce chat représente la protection, la capacité de se défendre et d'affirmer son territoire. Elle symbolise également la précision et la capacité à saisir les opportunités avec assurance. « *Le chat de Beau noir n'a jamais sorti ses griffes* »

En tant que symbole, la griffe incarne l'équilibre entre l'indépendance et la connexion, l'action et la réflexion, soulignant la sagesse de choisir ses batailles avec discernement.

5- La grenouille

L'aspect disgracieux de la grenouille est toujours mis en avant. Elle est l'animal que l'on fuit, que l'on exècre, celui que l'on refuse d'approcher et de toucher en raison de la crainte quelle inspire. Elle est prospérité, de fertilité, de chance, de force, de courage, de richesse et de luxe. Elle est complexe dans de nombreuses cultures à travers le monde. En général, elle est associée à la transformation, la purification, et la renaissance, principalement en raison de son cycle de vie unique passant de têtard à grenouille adulte.²⁴ Dans la culture algérienne, elle signifie la communication et l'expression : ce qui est bien signalé dans le conte de *Baba Fekrane* : « *tout de suite ! je cours me préparer, dit la grenouille avec empressement,*

Voilà, voilà ! crie la grenouille. Je me lave la figure !

²² Page 21

²³ Page 10.

²⁴ <https://www.geo.fr>.

Voilà, voilà ! je me peigne,

Voilà, voilà ! Je passe ma chemise, je mets ma robe ! J'accroche mes bijoux, je me mets du rouge aux lèvres... »²⁵.

Dib voulait retracer son chant distinctif, qui est souvent associée à la communication et à l'expression. Dans le symbolisme spirituel, elle peut représenter la nécessité de s'exprimer clairement et de faire entendre sa voix.

6-Le chacal

Le chacal est un animal archétype de la vie sauvage. Il a toujours personnifié la ruse, la perfidie, le mauvais augure. Et de nombreux contes de Dib en témoignent : « *Le chacal avait de l'audace* »²⁶, « *Quel ingrat !* »²⁷. Il symbolise donc le mensonge, la malice et à la ruse.

²⁵ Page 19, page 20.

²⁶ Le conte de chacal et Le Hérisson.

²⁷ Page 30

2.5. La conception des animaux dans la culture algérienne

L'Algérie regorge de nombreux animaux, ce qui en fait une source de revenus et de moyens de subsistance pour la société algérienne. Certains d'entre eux en font leur animal de compagnie, et on peut constater une large diffusion par les gens dans leur élevage, comme le chien qui est considéré comme un animal proche.

Nous constatons que la plupart des enfants ont un animal de compagnie car, ils peuvent exprimer leurs sentiments et parler en toute commodité. Et la plupart des auteurs ont recours aux animaux pour se rapprocher de l'esprit du jeune lecteur car, ils sont considérés comme un moyen de communication très important, et grâce à ces animaux, nous pouvons enseigner à l'enfant les bonnes et les mauvaises qualités comme le renard, qui symbolise la ruse et la tromperie, tandis que le chien est fidèle et apporte son aide.

L'animal n'était pas considéré comme un simple élément de la chaîne de production agricole. Il est rattaché pas la croyance musulmane à toute une symbolique et un code de pratiques locales qui ordonnent et hiérarchisent la cohabitation homme / animal dans l'espace domestique : le chat est admis dans tous les espaces du logis familial, contrairement au chien qui est interdit dans l'espace interne des maisons : sa présence est restreinte à la cour ou à l'étable, sa fonction principale étant le gardiennage.

La possession d'animaux est un signe de richesse et de distinction sociale. Elle régule en conséquence les pratiques de sacrifices et d'offrandes religieuses et sociales. La présence des animaux dans la maison est considérée comme une protection contre les esprits malveillants. La croyance islamique leur attribue le pouvoir de voir les êtres invisibles à l'homme. Ainsi, le chant du coq annonce les anges, le hennissement des ânes alerte des présences malveillants²⁸

²⁸ <https://journals.openedition.org>.



Conclusion

En terme de ce travail, qui s'articule sur la présence de l'animal dans les contes de Mohamed Dib et ses représentations dans la culture algérienne, nous pouvons dire que le conteur algérien fait appel à un nombre excessif d'animaux pour marquer une certaine flexibilité en matière récit et retracer une touche de merveilleux dans sa trame narrative.

Par le biais d'une lecture symbolique, nous sommes arrivés également à dégager les propriétés dont ces entités sont investies dans le conte Dibien, restituant ainsi une image quasi complète de leur fonctionnement dans la langue française.

A travers les différents motifs dégagés, sous chaque animal, nous affirmons donc que le jeune lecteur algérien est investi dans la production du conte par ses interprétations qui le plongent dans le champ de l'identité culturelle algérienne. Cette identité animalière reflète par excellence l'homme en incarnant ses défauts et ses qualités.



Références bibliographiques

Ouvrage

1. Calvet Jean Louis, *La tradition orale*, Paris, PUF, 1984,
2. Chebel Maled, *Dictionnaire des symboles musulmans, rites, mystiques et civilisation*, Paris, Albin Michel, 1995,
3. Chevalier Jean, *Dictionnaire des symboles*, Paris, Seghers, 1974
4. Paul Ricoeur, *herméneutique du symbole*, Paris, Seuil, 2001
5. Ronecker Jean-Paul, *Le symbolisme animal : mythes, croyances, légendes, imaginaires, archétypes*, Paris, Dangles, 1994.

Thèses et mémoires de fin d'étude

Articles :

1. *Baba Fekrane et autres contes de Mohammed Dib: la magie des contes, l'éclat des notes*
2. Boukebbab Nadjat. *La littérature de jeunesse de Mohammed Dib à la croisée de l'interculturel : Le cas de L'Histoire du chat qui boude.*
3. Grimet Hayette. *Le symbolique de l'image culturelle : Etude sémantique des bijoux algériens. Biskra, 2019.*
4. Nadia Ouachene. *L'animal, Figure fascinante du conte : Quelle symbolique pour quelle culture?*
5. Salhi Hayat. *L'exploitation du conte algérien d'expression française dans l'enseignement de l'expression orale en classe de FLE. Cas de 2^{ème} année moyen. Biskra, 2012.*
6. Smail Mahfouf. *La symbolique de l'espace dans Le Dernier été de la raison de Tahar Djaout. Bejaïa, 2017.*

Les sites:

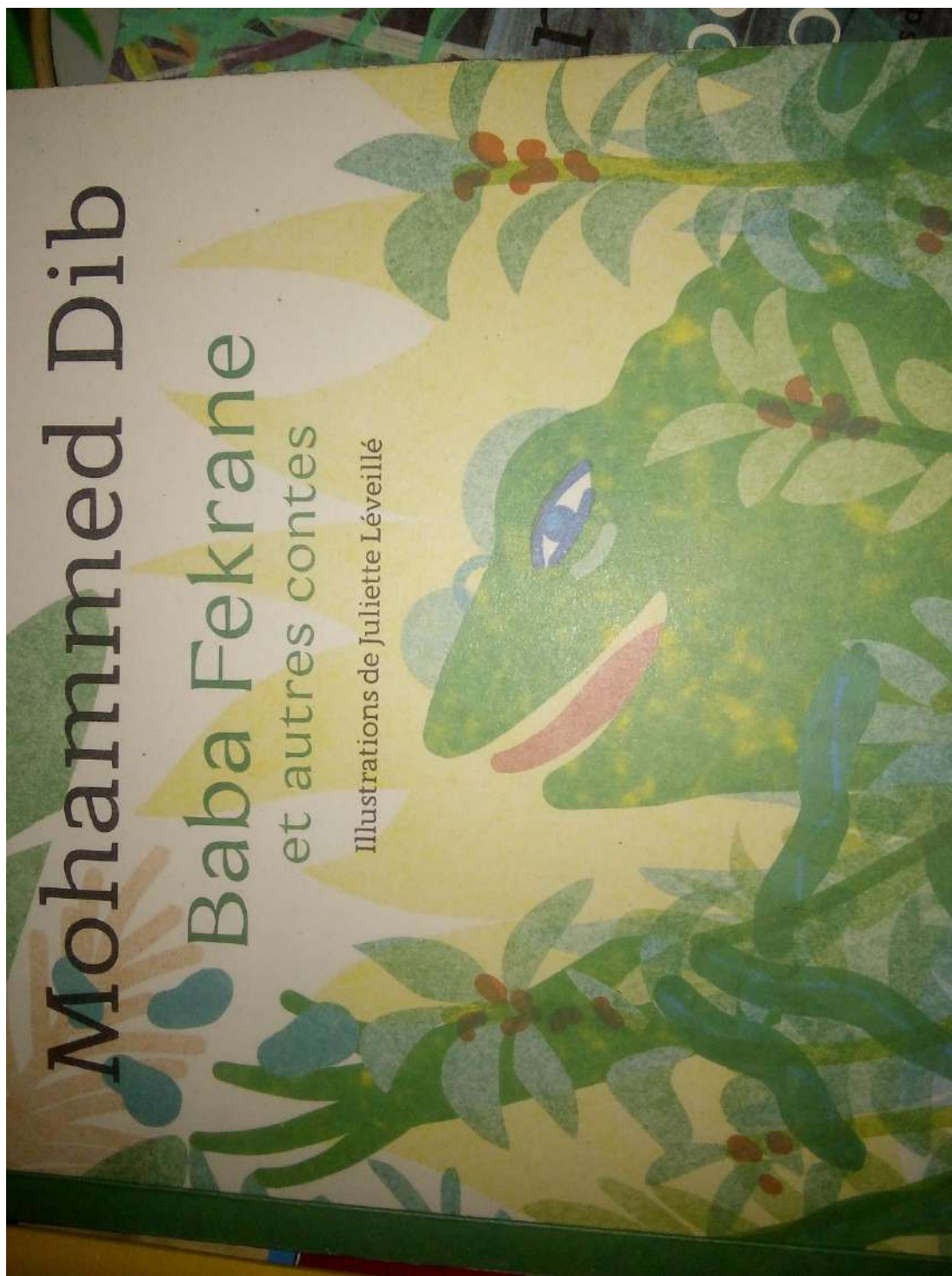
- <https://elwatan-dz.com/rencontre-autour-de-loeuvre-de-mohammed-dib>.
- <https://junior.universalis.fr/identification/>
- <https://journals.openedition.org>
- <https://fr.wikipedia.org>.
- <https://www.universalis.fr>
- <https://www.techno-science.net>.
- <https://www.bourgognepassions.com>
- <https://www.geo.fr>.



Annexes









Résumés

Résumé en français

Le conte algérien se distingue par sa richesse thématique et sa diversité au niveau des personnages: si les êtres humains et les êtres merveilleux occupent une place nodale dans les contes, les animaux sont également classés parmi les personnages principaux du conte algérien. Dans ce mémoire, nous avons présenté la symbolique de certains animaux qui apparaissent d'une manière récurrente dans les contes de Mohamed Dib.

The Algerian tale is distinguished by its thematic richness and its diversity in terms of characters: if human beings and marvelous beings occupy a nodal place in the tales, animals are also classified among the main characters of the Algerian tale. In this dissertation, we presented the symbolism of certain animals which appear recurrently in the tales of Mohamed Dib.

تتميز الحكاية الجزائرية بغناها الموضوعي وتنوعها من حيث الشخصيات: فإذا كان البشر والكائنات البديعة تحتل مكانا عقديا في الحكايات، فإن الحيوانات تصنف أيضا ضمن الشخصيات الرئيسية في الحكاية الجزائرية. وقد عرضنا في هذه الأطروحة رمزية بعض الحيوانات التي تظهر بشكل متكرر في حكايات محمد ديب.

Motes - clés:

La littérature de jeunesse, Symbolisme des animaux, Conte (Le chat qui boude, Le chacal et Le hérisson, L'hippopotame, qui se trouvait vilain).